

Dynamiser son insertion professionnelle

Soutenu par la Maison de l'emploi et de la formation de Saverne et Pôle Emploi Saverne, Réseau dynamique forme un groupe d'entraide pour les jeunes diplômés, cadres, assimilés cadres et agents de maîtrise. Structure vivante et stimulante, il ambitionne de dynamiser le retour à l'emploi de ses membres.



Norbert Schmitt (marketing), Maria Dartois (audit comptable), Anne Drion (adjointe de direction trilingue) et Loïc Buchy (marketing, actuellement en CDD) sont quelques-uns des membres de Réseau dynamique. DOCUMENT REMIS

Immuable rituel. Chaque vendredi, ils sont quelques-uns à pousser inmanquablement les portes de la Maison de l'emploi et de la formation (MEF), à Saverne, pour se rencontrer. Dans une salle de réunion, à l'étage du bâtiment, ces personnes en recherche active d'emploi trouvent un environnement propice à leur situation. Épanouissant également. Ensemble, ces hommes et femmes de tous âges, jeunes diplômés, cadres, assimilés cadres et agents de maîtrise, forment un groupe qui évolue avec les membres qui le composent. Réseau dynamique, anciennement connu sous le nom d'Allo cadres, agrège ces profils différents, aux parcours et aux compétences variés, dans l'unique but de favoriser leur (ré)insertion professionnelle.

« Personne n'est pessimiste »

Pour autant, cette structure informelle et indépendante ne se conçoit pas comme une plateforme où chacun vient déposer son curriculum vitae dans l'attente de décrocher un contrat. La démarche, gratuite et volontaire, exige un investissement pour s'avérer bénéfique. Réseau dynamique épouse en effet les formes d'un groupe tourné vers l'avenir, uni et soudé. « Personne n'est pessimiste. On n'est pas le bureau des lamentations », définit Norbert Schmitt, un des membres référents. Tous ceux qui y participent s'investissent et s'entraident. C'est d'ailleurs ce qui fait sa force. Les membres viennent aux réunions pour rencontrer des gens dans la même situation qu'eux, s'enrichir de leur expérience, travailler leur CV, leur lettre de motivation et répéter d'éventuels entretiens d'embauche lors d'ateliers thématiques. « On n'est pas des pros du CV, ni même des psychologues, précise Maria Dartois, autre membre référent. Mais en rassemblant nos vécus et nos expériences, on peut en tirer quelque chose. »

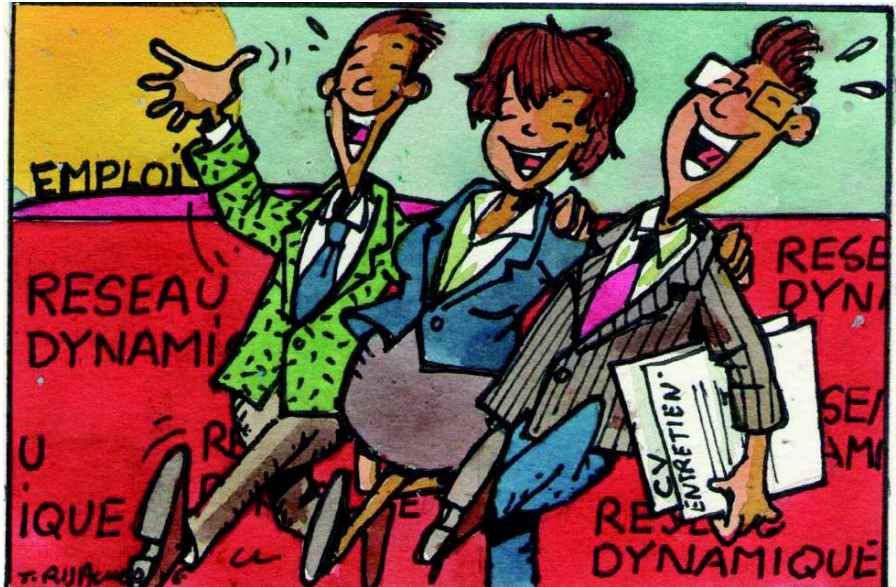
Fondé sur le principe du partage, le groupe base sa philosophie sur le partage. Les membres viennent tirer bénéfice de l'expérience d'autrui tout en leur apportant une plus value en retour. Chrystelle Rabeau-Baillon, aujourd'hui déléguée pharmaceutique, âgée de 41 ans, a fréquenté le

EN CHIFFRE

1,1 %

des offres d'emploi déposées en 2015 au Pôle Emploi de Saverne concernent des postes de cadres, contre 54,5 % pour des postes d'ouvrier qualifié.

réseau durant trois mois, jusqu'en décembre 2015. En plus d'y trouver « une vraie dynamique », elle a pu en apprécier « la "proactivité" ». « Il faut venir avec l'envie de partager. À chaque fois que je revenais d'une réunion à l'Apec (association pour l'emploi des cadres), je partageais mes connaissances avec les autres », souligne la native de Bordeaux, arrivée en Alsace il y a un an. Outre les informations et les compétences, la mise en commun concerne également ses contacts. Ils pourraient être bénéfiques à d'autres. « C'est quelque chose d'important d'apporter son réseau », sourit Norbert Schmitt. Le bouche-à-oreille ou les relations



Réseau dynamique épouse en effet les formes d'un groupe tourné vers l'avenir, uni et soudé. DESSIN JEAN RISACHER

nouées dans d'anciennes vies professionnelles peuvent servir aux autres membres.

« Plus on est nombreux et plus il y a d'émulation »

Plus qu'un groupe d'entraide et de mise en relation, Réseau dynamique permet aussi de rester actif durant une période de chômage. « Plutôt que de rester tout seul chez soi, à essayer d'avancer, on peut venir ici trouver des informations, participer et échanger. On avance d'autant mieux en groupe. Plus on est nombreux et plus il y a d'émulation », glisse Maria Dartois. La

possibilité de s'investir dans des projets internes ou pilotés par des structures induit inévitablement la rencontre avec des personnes actives et l'acquisition de nouvelles compétences. Les effets bénéfiques sur le moral parfois en berne s'en font aussitôt ressentir. En plus de gonfler le capital motivation. Chrystelle Rabeau-Baillon a notamment participé à une opération avec le Rotary club de Saverne dont elle estime avoir tiré bénéfice. Ces expériences peuvent ensuite être valorisées auprès de recruteurs. De quoi doper sa recherche d'emploi. « Ce sont des petites choses. Mais elles sont réellement impor-

tantes » pour trouver un emploi, soutient Maria Dartois. La trentaine de membres passée par le réseau depuis sa création il y a un an peut en témoigner. Une très large majorité a depuis retrouvé le chemin de l'emploi. ■

GUILLAUME ERCKERT

► Pour rejoindre Réseau dynamique : s'adresser à contact@reseau-dynamique.fr ou visiter leur site web <http://reseau-dynamique.paysdesaverne.fr/reseau-dynamique/> Le groupe se réunit tous les vendredis matin, de 9 h à 12 h, à la Maison de l'emploi et de la formation de Saverne.

L'emploi temporaire ne faiblit pas

Alors que le taux de chômage a légèrement progressé de 0,1 % au deuxième trimestre 2015 sur la zone d'emploi de Saverne, s'établissant à 7,5 %, l'intérim connaît lui aussi une croissance. Depuis plusieurs années.

ET DE HUIT. Depuis quelques semaines, Saverne compte une huitième agence d'intérim. Le groupe Réseau Alliance a récemment créé une antenne dans la Grand-rue, non loin des locaux investis par d'autres entreprises d'un secteur longtemps en plein essor.

« Une proportion assez importante »

Selon les chiffres publiés par Prism'Emploi le mois dernier, l'emploi intérimaire a poursuivi en février sa progression amorcée en France depuis 5 ans. Au niveau national, le travail temporaire enregistre une croissance de 4,3 % en un an, entre février 2015 et février 2016.

Sur la même période, la région Grand Est connaît une progression de cinq points. Ce qui la classe parmi les cinq



Il y a désormais huit agences d'intérim à Saverne. PHOTO DNA - G.E.

régions qui ont connu les plus fortes hausses. Le rapport rédigé de l'organisation professionnelle, qui regroupe plus de 600 entreprises de toutes tailles, présentes sur l'ensemble du territoire grâce à leurs 7 100 agences d'emploi, ne détaille malheureusement pas les chiffres pour la région de Saverne. Toutefois, Rachel Muntener, responsable de Manpower Saverne, confir-

me une tendance à la hausse. « Sur les 2 ou 3 dernières années, il y a une progression, mais peut-être pas à deux chiffres, observe-t-elle. Mais c'est très variable. » Selon les chiffres de Pôle Emploi, « sur les 2 250 offres d'emploi recensées sur le bassin de Saverne et Sarre-Union entre mai et décembre 2015, 599 étaient des offres d'intérim ». Ce qui « est une proportion assez

importante », analyse Louise-Anne Pfeiffer, directrice du Pôle Emploi de Saverne. Saverne et Sarre-Union semblent donc être des bassins d'emploi favorables au recrutement intérimaire. « C'est un gros territoire avec beaucoup d'emplois et beaucoup de demandes », confirment Mélanie Letscher, responsable de l'agence Réseau Alliance, et Jennifer Maurer, chargée de recrutement. Plusieurs grosses entreprises du secteur auraient recours à ces types de contrat pour remédier à différentes situations particulières. Et de « nombreuses zones commerciales se développent » autour de Saverne. Mélanie Letscher et Jennifer Maurer pensent notamment à la zone Marlène à Monswiller ou celle d'Otterswiller. Les entreprises qui s'y implantent pourraient, demain, devenir des employeurs en quête de flexibilité. Par ailleurs, l'investissement de l'entreprise Kuhn dans un nouveau centre logistique et la construction de la nouvelle chocolaterie Bockel laissent présager un accroissement de l'activité dans ces deux entreprises. « Il y a de belles perspectives », conclut Rachel Muntener. ■

G.E.